

Tuerie à la ferme

En octobre 2014, un an après son installation, Elisa a monté sa tuerie à la ferme afin d'avoir une meilleure maîtrise de son cycle de production. Avec une production de 3 800 volailles par an, elle doit abattre 80 poulets par semaine, un volume qu'elle ne peut pas traiter seule. Elle a donc embauché un employé un jour par semaine qui l'aide à abattre et préparer les volailles.

Selon Elisa, la tuerie à la ferme est un investissement de temps et d'argent qui rajoute de la pénibilité et demande de la technique, mais permet de :

- Maîtriser le résultat, ce qui n'est pas possible avec un abattoir.
- Éviter les déplacements jusqu'à l'abattoir qui rajoutent un coût (abattage et transport), diminuent les marges et rendent le travail plus contraignant.



Salle d'abattage des volailles

- Améliorer le bien-être animal en évitant le stress du transport.
- Ajout d'une garantie de qualité et de transparence appréciée par la clientèle.
- Réaliser l'abattage des volailles progressivement. Ici sur une période d'un mois par lot à raison de 80 volailles par semaine.

Fabrication d'aliments en GIEE

Depuis 5 ans et demi, Elisa fait partie du GIEE Épi de Blé qu'elle préside actuellement. Il existe depuis 2017 et rassemble des éleveur-se-s de volailles avec le lycée agricole de Saint-Maximin autour de leur fabrique collective d'aliments. L'objectif est d'acheter les matières premières de l'aliment pour volailles en direct, le plus localement possible et à un prix juste pour les céréaliers comme pour les éleveurs. Il permet aux éleveurs d'avoir le contrôle sur leur approvisionnement.

Ce GIEE permet à Elisa de concevoir ses aliments de démarrage, de croissance et de finition à l'aide d'un outil de calcul s'appuyant sur plusieurs paramètres (l'énergie métabolisée, la quantité de matière azotée totale, de lysine, de méthionine...) afin de toujours équilibrer les rations qu'elles que soient les céréales disponibles.

SAISON 2023

VISITES DE FERMES AUX PRATIQUES FAVORABLES AU CLIMAT



Visite N° 6 : Tuerie à la ferme et fabrication d'aliments en GIEE

Elisa APOSTOLO, Ferme des Restanques de Bezaudun

Présentation de l'exploitation

Elisa Apostolo s'est installée en octobre 2013 sur la ferme des Restanques de Bezaudun située dans le Haut-Var (83). La ferme était abandonnée depuis plusieurs années lors de son installation, ce qui lui a permis de produire en agriculture biologique sans passer par une période de conversion.

La ferme se compose de 3 hectares de terres cultivées dont la particularité est d'être structurées en restanques. Sur ces terrasses en pierres sèches sont cultivés 2 hectares d'olives et de vergers ainsi qu'un hectare de vieilles vignes de cuve. L'élevage de poulets de chair constitue l'atelier de production principal de la ferme, ces derniers parcours au sein des vignes et oliviers, de même que sous le couvert de la végétation méditerranéenne des zones naturelles du site. Les poulaillers et leurs parcs sont déplacés tous les trois mois afin d'offrir des parcours enherbés et permettre au sol et aux arbres de bénéficier de la présence des volailles sans surcharge en azote.

Elisa élève 3 800 volailles par an (8 lots de 400 et un lot de 600) de race cou nu jaune médium. Les poulets sont vendus à l'âge de 90 à 120 jours.

Une grande partie du cycle de production est maîtrisée à l'échelle de la ferme : la fabrication des aliments pour les volailles est effectuée localement via le Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE) Épi de blé et l'abattage des poulets est réalisé sur la ferme.

Chiffres clés

SAU : **7 ha**

Surface en production : **3 ha**

3800 poulets de chair par an répartis en **9 lots**

Olives : **500 kg** en 2022

Main d'œuvre : **1,58 UTH**

Le diagnostic

Les résultats sont issus de l'outil d'auto diagnostic mis à disposition par l'IRA2E (Inter-Réseau Agriculture, Énergie et Environnement) sur "www.jediagnostiquemaferme.com. Il se destine à tous les publics du secteur agricole et qui souhaitent estimer les performances énergétiques et climatiques d'une exploitation agricole.

⚡ Consommations d'énergie en 2022

Énergie consommée : 346,5 GJ /an

Les énergies directes liées à l'utilisation de produits pétroliers et de gaz ainsi que les énergies indirectes liées au transport des aliments pour bétail représentent 63 % de l'énergie consommée sur la ferme.

🛢️ Produits pétroliers et gaz : 127,7 GJ /an

C'est le 1er poste de consommation énergétique de l'exploitation. Il correspond majoritairement à l'utilisation d'essence pour les livraisons et le transport des aliments et des poussins (80,6 %).

⚡ Électricité : 98,6 GJ /an

Cette consommation électrique est majoritairement due à l'utilisation de réfrigérateur et de congélateurs pour conserver les volailles, mais comprend aussi l'électricité de l'habitation.

🌾 Aliments bétail : 107,8 GJ /an

C'est le 2^e poste de consommation énergétique de l'exploitation. Il correspond à l'énergie indirecte utilisée pour le transport et la fabrication de 40 tonnes de céréales et de tourteaux de soja.

⋯ Autres : 12,5 GJ /an

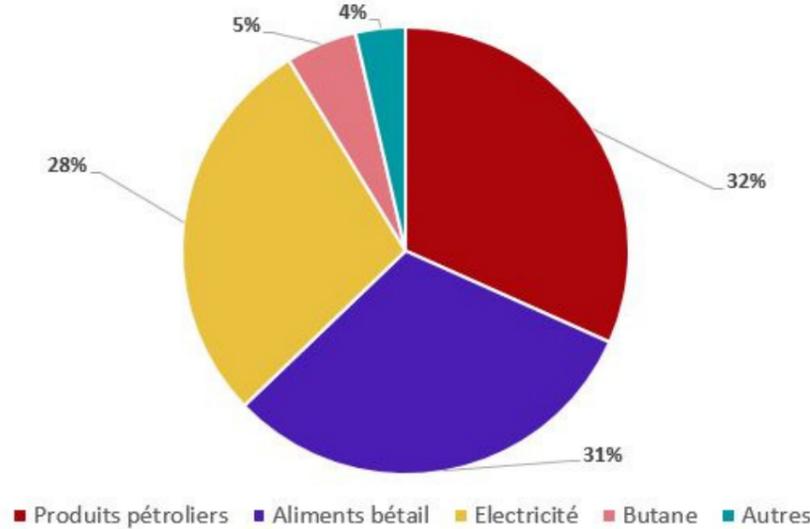
Ce poste correspond à l'énergie indirecte utilisée pour la construction des bâtiments agricoles et la fabrication des plastiques, mais aussi des contenants en verre.



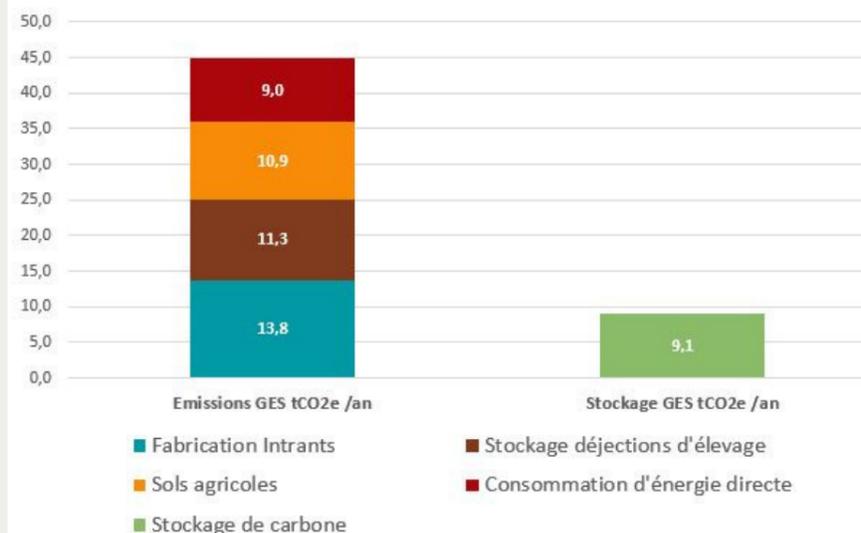
Poulets parqués sous filets de protection

Consommations et émissions

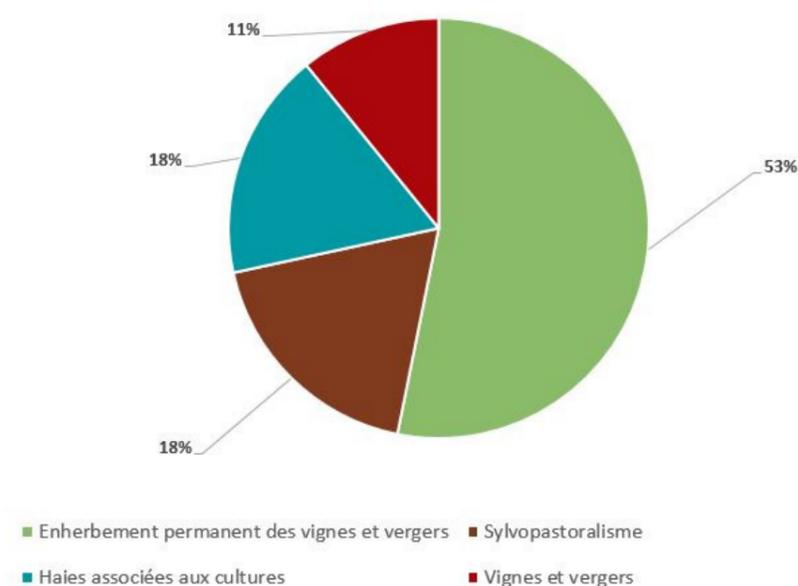
PROFIL ENERGIE DE LA FERME



PROFIL GES DE LA FERME



STOCKAGE DE CARBONE



Les gaz à effets de serre

La tonne équivalent CO₂ (tCO₂e) permet de comparer les impacts que les gaz à effet de serre (GES) ont sur l'environnement en les ramenant à un unique indice. Pour rappel, les GES agricoles sont le dioxyde de carbone (CO₂), méthane (CH₄) et le protoxyde d'azote (N₂O).



Émissions de GES en 2022

Les émissions : 45 tCO₂e /an

Soit plus de 5 fois l'empreinte carbone par habitant en France en 2021, selon le ministère de la Transition écologique.



Consommation d'énergies directes : 9 tCO₂e /an

Les émissions liées aux consommations d'énergies directes correspondent principalement aux produits pétroliers et gaz.



Fabrication des intrants : 13,8 tCO₂e /an

Cette donnée correspond principalement aux émissions liées au transport et la fabrication des céréales et du tourteau de soja.



Stockage déjections d'élevages : 11,3 tCO₂e /an

Ce poste correspond aux émissions de N₂O et de CH₄ liées au stockage des déjections.



Sols agricoles : 10,9 tCO₂e /an

Ce poste correspond aux émissions de N₂O lors de l'apport de déjections animales à la parcelle pendant le pâturage.

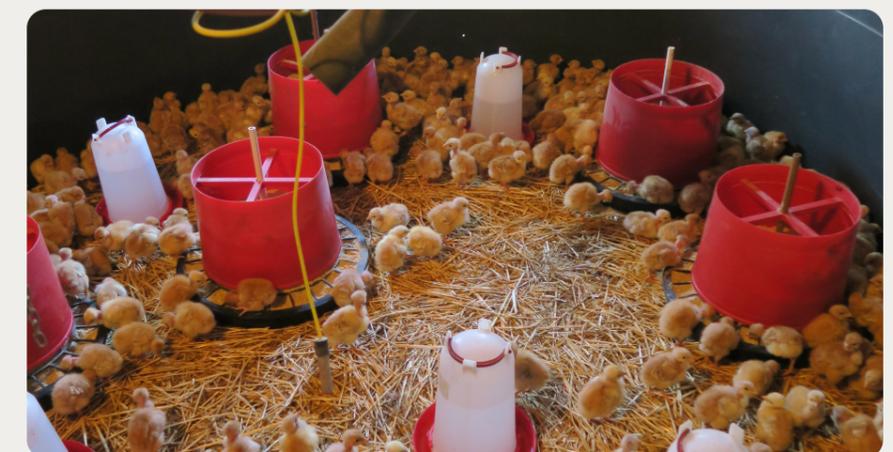


Stockage de carbone : 9,1 tCO₂e /an

L'enherbement des vignes et vergers, le sylvopastoralisme et les haies sont les principales sources de stockage de carbone de la ferme.

Bilan des émissions

Les émissions de GES étant plus importantes que le stockage de carbone, le bilan des émissions est de 35,83 tCO₂e par an.



Poussins en bâtiment